

Nouvelles et chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **28 (1883)**

Heft 11

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nationale. C'est l'exposé des causes qui ont amené les revers des Français dans cette région en 1870-1871

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Le Conseil fédéral ayant nommé instructeur-chef de cavalerie M. le lieutenant-colonel Wille, actuellement instructeur d'artillerie, cet officier supérieur quitte, à cette occasion, la rédaction du *Journal d'artillerie et du génie*, où il est remplacé par M. le colonel Blüntschli, son fondateur et ancien directeur.

France. — D'après les décisions que le conseil municipal de Paris vient de prendre, les bataillons scolaires seront au nombre de vingt-quatre, à quatre compagnies chacun.

Le bataillon sera commandé par un chef de bataillon qui touchera seize cents francs d'indemnité annuelle. Les chefs de compagnie toucheront six cents francs.

L'armement, l'équipement et l'habillement des enfants se composeront d'un fusil, réduction du modèle Gras, sans sabre-baïonnette; d'un veston, d'un pantalon et d'un béret en drap bleu, uniforme déjà en usage dans le bataillon scolaire du cinquième arrondissement; d'un ceinturon, d'un havre-sac et d'une bretelle de fusil.

L'armement et l'équipement seront fournis par la ville et resteront sa propriété; l'habillement sera à la charge des familles.

Toutefois, les parents auxquels leur état de fortune ne permettra pas de subvenir à de telles dépenses pourront être assistés pour l'acquittement de tout ou partie de ces frais.

Un crédit de plus de cinq cent mille francs est inscrit au budget de 1884 à cet effet.

— On construit en ce moment, en deçà de la gare de Pagny-sur-Moselle, par rapport à Nancy, et au delà de Vadonville, près de Lérouville, de petits tronçons de ligne destinés à raccorder directement la grande ligne de l'Est avec les lignes secondaires de Pagny-sur-Meuse à Neufchâteau et de Lérouville à Sedan, de façon qu'en temps de guerre, il n'y ait aucune perte de temps pour les trains militaires qui, par la simple manœuvre d'une aiguille, pourraient passer d'une ligne à l'autre.

Pareils travaux sont effectués aussi entre les gares de Charleville et Mohon, et à Hirson.

En rendant inutile tout transbordement, la construction de ces tronçons répond à un besoin impérieux de la mobilisation, qui doit pouvoir s'effectuer dans le plus court délai possible.

Allemagne. — Un ingénieur allemand, M. Rodenk, vient de faire une découverte qui peut exercer une grande influence dans la guerre de siège. Des expériences doivent être tentées sur le polygone de Tegel, sous réserve de l'autorisation du ministre de la guerre.

Il s'agit de *torpilles aériennes* qui doivent porter au-dessus des forteresses assiégées de fortes quantités de matières explosibles de manière

à provoquer d'importantes explosions. Les éléments principaux sont : 1° un ballon, dont le volume variera selon la proportion de dynamite à employer ; 2° en guise de nacelle, une caisse contenant l'appareil d'Auslöser ; 3° à la partie inférieure de cette caisse, le récipient de la torpille en fer blanc léger (*Kupferblech*).

La torpille contiendra de 10 à 20 quintaux de dynamite (500 à 1000 kilog.)

Le ballon gonflé serait lâché à portée de canon de la forteresse lorsque son ascension aurait été réglée de manière (*Auftrieb*) à ce qu'il atteigne le courant cherché, dont la direction aurait été donnée par un petit ballon d'essai lancé à l'avance.

Si l'appareil est lâché en face du centre de la forteresse, dans un courant qui passe au-dessus d'elle, il planera un moment sur l'enceinte. A cet instant, on provoquera au point de départ l'ouverture du récipient, soit à l'aide d'un câble électrique construit *ad hoc*, soit au moyen d'une corde de détachement manœuvrée au point de départ. Au moment où tombera la torpille, un mécanisme ouvrira la soupape, de sorte que le ballon déchargé, mais peu à peu dégonflé, puisse aller lentement retomber à terre en dehors de la forteresse.

Il faut attendre les essais pour apprécier la valeur pratique et l'utilité de cette invention.

D'après l'*Allgemeine Militär-Zeitung* à qui ces détails sont empruntés, les expériences contribueront dans tous les cas à éclaircir le problème de l'utilisation de la navigation aérienne.

Toutefois, il nous semble que la réussite accidentelle d'une pareille invention produirait des ravages si monstreux qu'il y aurait lieu d'en proscrire l'application aux villes fortifiées.

Russie. — Les *Nouvelles* publient les détails suivants sur des manœuvres intéressantes qui viennent d'avoir lieu aux environs du village de Novodvortsy :

La rivière Sonprasl, que la 4^e division devait traverser... à la nage, avait été étudiée à l'avance.

Le problème tactique à résoudre était celui-ci : La division de cavalerie occupant la rive droite de la Sonprasl, à la hauteur de Vassilkovo, vient de recevoir l'ordre de tourner l'ennemi et de l'attaquer par le flanc qu'il croit défendu par une rivière non guéable. La division chargée de cette tâche ne dispose d'aucun moyen de transport par eau, à l'exception d'une petite barque et de quelques radeaux qu'il lui sera facile de construire avec des matériaux se trouvant sous la main.

L'avant-garde de la division se composait d'un régiment cosaque qui avait été envoyé à Novodvorsty, un peu en amont de l'endroit où les trois autres régiments devaient passer la rivière. A l'endroit du passage, la rivière a quinze sagènes de largeur et dix pieds de profondeur. La vitesse du courant est d'un pied par seconde. Le chef de la division a passé l'eau à la nage le premier. Il a été suivi du commandant du régiment et de tous les officiers gardant leurs places dans les rangs. Les Cosaques ont passé l'eau par rangs, à deux longueurs de cheval de distance l'un de l'autre. Le régiment a mis en tout 27 minutes pour cette opération.

A Vassilkovo, la rivière est large de vingt sagènes, sa profondeur est

de douze pieds. Le passage par rang était impossible. Les cavaliers ont dû passer à la file, ce qui a nécessairement ralenti l'opération. Les trois régiments de dragons ont mis deux heures pour se réunir sur la rive opposée.

Il n'y a eu aucun malheur et on n'a pas perdu un seul cheval. Les cavaliers qui ne savaient pas nager et dont quelques-uns étaient menacés de se noyer, ont été secourus à temps.

Par mesure de précaution, on avait tendu un câble à travers la rivière, un peu en aval, et l'on disposait de plusieurs canots à bord.

Autriche. — L'excellente revue viennoise *Mittheilungen über Gegenstände des Artillerie-und-Genie-Wesens* donne, dans un des derniers numéros, des plans et des détails très complets sur les nouveaux canons de 305^{m/m} que l'usine Krupp vient de fournir à l'Espagne pour la défense de ses côtes et de la rade de Cadix en particulier. Ce canon a 30 calibres de longueur, par conséquent, 9^m15 et pèse 44,350 k. Il faut ajouter à ce poids 13,030 k. pour l'affût et 8880 k. pour le pivot et le chemin de fer de rotation, ce qui donne 66,269 k. pour le poids total de la pièce et de ses accessoires. Tirant par-dessus un parapet de 2 mètres de hauteur, elle a un champ de tir de 30°. Le projectile plein est de la même nature que celui du canon de 255^{m/m} et pèse 317 k. 5. L'obus a 929^{m/m}6 de longueur et contient 15 k. 75 de poudre dans un sac. Le shrapnel à 918^{m/m}6 de long et contient une charge d'explosion de 915 g. 6 de poudre fine avec 350 balles de 124 g. 4. Les projectiles en fonte dure du système Palliser peuvent être aussi employés, soit comme obus avec une charge de 4 k. 485 de poudre à gros grains, soit comme boulets pleins après remplissage de l'espace vide, ce qui leur donne un poids de 317 k. 5. La charge ordinaire est de 113 k. 41 de poudre Pebble et celle de combat de 147 k. 44 de poudre prismatique. Le prix moyen de chaque coup tiré est de 257 fr. Le prix total de la pièce et de tous ses accessoires est de 204,980 fr.

D'après les conditions du marché passé avec le gouvernement espagnol, la vitesse initiale du projectile plein de 317 k. 5 devait être de 594^m sans une tension de gaz supérieure à 3149 k. 8 par centimètre carré, et une réduction de prix proportionnelle au déficit de vitesse initiale était stipulée.

Les essais faits à Cadix n'ont donné qu'une vitesse maximum de 584^m6 avec une tension de gaz de 3601 k. pour un projectile de 170 k. Avec un projectile de 165 k. 5 seulement la vitesse a été de 580^m3 et la tension de 2938 k. 5.

Les côtes d'Allemagne, l'entrée du Tage et celle du port autrichien de Pola sont armées du canon Krupp de 28^{m/m} qui ne diffère que très peu du précédent. Le poids en est de 37,400 k. sans les accessoires qui pèsent 16,171 k. Le poids du projectile plein est, cependant, de 345 k.; il est lancé par une charge de poudre de 115 k. La charge de l'obus n'est que de 108.

Hollande. — Le roi vient de nommer une grande commission militaire chargée d'arrêter les rapports de la marine et de l'armée de terre pour organiser la défense générale du pays.

L'armée est représentée par les généraux J. Vanderstar, Pfeiffer, par le colonel du génie Krowshout et le capitaine Hoogeboom; la marine par le vice-amiral de Haes et le capitaine de vaisseau Binkes.